

# Chine

En Chine, l'activité économique au premier semestre 2022 porte à nouveau l'empreinte de l'épidémie de Covid-19. Le PIB chinois a certes accéléré au premier trimestre (+4,9 % en glissement annuel, après +4,1 % au quatrième trimestre 2021), surtout du fait des mois de janvier et février, mais des signes de ralentissement sont apparus dès le mois de mars, et se sont accentués au deuxième trimestre.

En effet, en réponse à une nouvelle vague de Covid-19, des mesures très strictes de confinement ont été instaurées dans de nombreuses villes chinoises, en particulier à Shanghai aux mois d'avril et mai. La stratégie « zéro-Covid » a ainsi imposé un arrêt quasi complet à la mégapole, à la fois centre industriel majeur du pays et plus grand port du monde en tonnage. Elle a également grandement perturbé le trafic autoroutier, ferroviaire et aérien, et donc les chaînes d'approvisionnement du pays. En conséquence, la production industrielle, dynamique les mois précédents (► **figure 1**), a nettement reculé en avril (-2,9 % sur un an, après +5,0 % en mars), marquée notamment par l'effondrement de la production automobile (-42 % sur un an, après 0 %). En mai, l'assouplissement de certaines restrictions, notamment pour quelques entreprises à Shanghai, a permis un léger rebond de la production industrielle (+0,6 % sur un an). De même, les exportations chinoises de biens, qui s'étaient fortement repliées en avril (-8,4 % en glissement annuel ajusté de l'évolution des prix<sup>1</sup>) ont rebondi au mois de mai (+6,3 %) grâce à l'amélioration des perturbations logistiques.

Les restrictions sanitaires ont aussi affecté les ménages, pesant largement sur la consommation : en avril, les ventes au détail ont reculé de 11,1 % sur un an (après -3,5 % en mars) et sont restées dégradées en mai (-6,7 %). De même, le secteur immobilier, dont l'activité avait déjà été ralentie ces derniers mois par le renforcement des mesures prudentielles décidées par les autorités, a subi les conséquences des confinements, aussi bien du côté des transactions immobilières que des mises en chantier (► **figure 2**). Pour tenter de relancer ce secteur important pour la croissance chinoise, les autorités ont adopté depuis 2021 une politique monétaire plus accommodante, dont une réduction, en mai, du taux de référence pour les emprunts immobiliers à 5 ans.

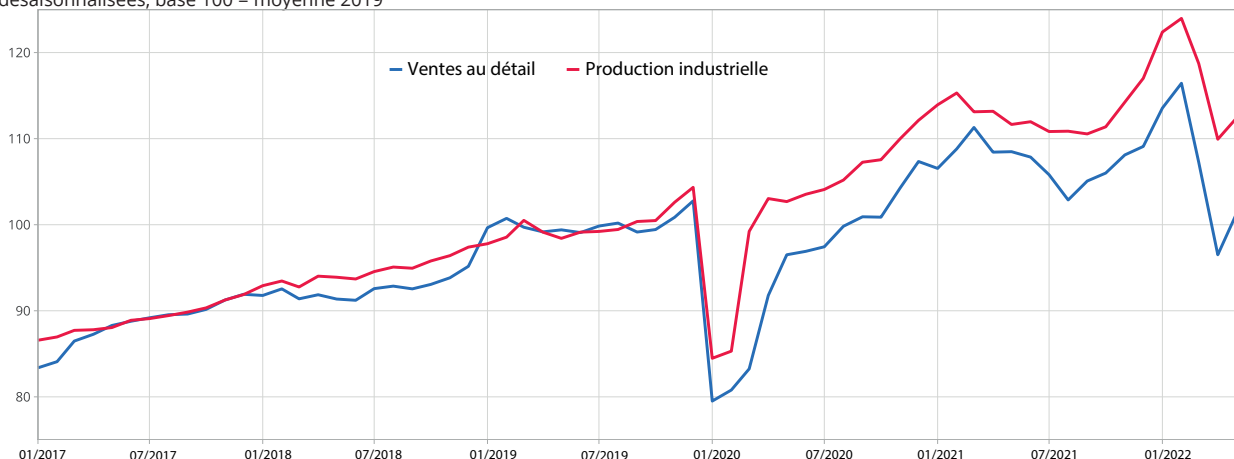
Les coûts logistiques engendrés par les mesures de confinement ont par ailleurs contribué à la hausse des prix alimentaires (+2,3 % et +1,9 % sur un an en mai et avril respectivement, après -1,5 % en mars), dont il a résulté une hausse de l'inflation (+2,1 % sur un an en avril et mai après +1,5 % en mars). L'inflation sous-jacente reste cependant faible (+0,9 % en mai) et avait même légèrement reculé en avril (-0,2 point). Les prix à la production demeurent quant à eux en hausse (+6,4 % sur un an en mai) mais en net ralentissement (-1,6 point entre avril et mai) depuis le mois d'octobre où leur progression sur un an avait atteint +13,5 %.

Malgré l'annonce d'une reprise progressive de l'activité à Shanghai et la levée des restrictions au mois de juin, l'activité chinoise resterait fortement affectée par les mesures sanitaires et se contracterait au deuxième trimestre. Les chaînes de valeur mondiales seraient encore très perturbées au cours de ce trimestre, ce qui renforcerait les difficultés d'approvisionnement des pays occidentaux. L'activité chinoise pourrait ensuite connaître une reprise vigoureuse au second semestre, sous l'hypothèse de levée de la majorité des restrictions sanitaires. ●

<sup>1</sup> Évolution des montants nominaux déflatés par un indice des prix des exportations chinoises fournies par le Centraal Planbureau (CPB) prolongé à son niveau de mars 2022.

### ► 1. Les restrictions sanitaires ont provoqué un fort recul des indicateurs conjoncturels

séries désaisonnalisées, base 100 = moyenne 2019

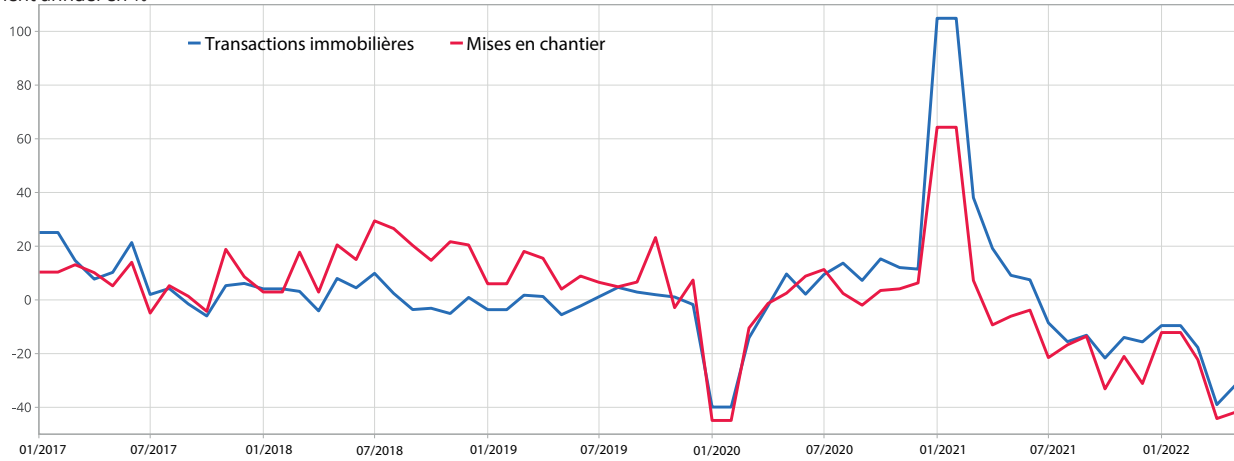


Note : dernier point : mai 2022

Source : NBSC, calculs Insee

## ► 2. Les difficultés du secteur immobilier ont été amplifiées par les restrictions sanitaires

glissement annuel en %



Note : dernier point : mai 2022

Source : NBSC, calculs Insee